

Église Protestante Libre de Saint-Marcellin  
Prédication du 3 mai 2015

La spiritualité chrétienne – VI – **S'aimer soi-même ou prendre sa croix ?** (Marc 8:31-39 à 9:1)  
Frédéric Maret, pasteur

Lévitique 19:18<sup>1</sup>

**Tu aimeras ton prochain comme toi-même.**

Éphésiens 5:28-30

<sup>28</sup>...les maris doivent aimer leur femme comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime lui-même. <sup>29</sup> **Jamais personne, en effet, n'a haï sa propre chair ; mais il la nourrit et en prend soin, comme le Christ le fait pour l'Église,** <sup>30</sup> parce que nous sommes membres de son corps.

Marc 8 : 31-38 à 9 : 1

8 <sup>31</sup>[Jésus] commença alors à apprendre [à ses disciples] qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il soit mis à mort et qu'il ressuscite trois jours après. <sup>32</sup>Il disait ces paroles ouvertement. Et Pierre le prit à part et se mit à lui faire des reproches. <sup>33</sup>Mais Jésus se retourna, regarda ses disciples, fit des reproches à Pierre et lui dit : « Arrière de moi, Satan, car tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des humains ».

<sup>34</sup>Puis il appela la foule avec ses disciples et leur dit : « **Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive.** <sup>35</sup>**Quiconque en effet voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera.** <sup>36</sup>Et que sert-il à un humain de gagner le monde entier, s'il perd son âme ? <sup>37</sup>Que donnerait un humain en échange de son âme ? <sup>38</sup>En effet quiconque aura honte de moi et de mes paroles au milieu de cette génération adultère et pécheresse, le Fils de l'homme aussi aura honte de lui, quand il viendra dans la gloire de son Père avec les saints anges ».

9 <sup>1</sup>Il leur dit encore : En vérité, je vous le dis, quelques-uns de ceux qui se tiennent ici ne goûteront point la mort avant d'avoir vu le royaume de Dieu venir avec puissance.

Nous voici en présence d'une ambiguïté : **doit-on s'aimer soi-même ou renoncer à soi-même ?** Cette question est fondamentale lorsque l'on veut comprendre la spiritualité chrétienne, lorsque l'on veut savoir quelle relation Dieu veut avoir avec nous, quels vont être sur nous les effets de la vie en Christ.

Le premier verset que nous avons lu est l'un des plus connus de la Bible : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Cette phrase de la Loi de Moïse est citée par Jésus dans les trois Évangiles synoptiques<sup>2</sup> dans le sommaire de la Loi : « Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir<sup>3</sup>, et tu aimeras ton prochain comme toi-même<sup>4</sup> ». Dieu ne nous dit pas « Aime-toi toi-même », un peu comme Socrate et son célèbre « Connais-toi toi-même ». **Dieu tient pour acquis que l'on s'aime soi-même.** Le commandement porte sur le fait que comme on s'aime soi-même, on doit aimer l'autre. L'amour de soi sert de modèle à l'un des deux plus grands Commandements.

1 Ce verset est repris en Matthieu 19:19 et 22:39, Marc 12:31, Luc 10:27, Romains 13:9, Galates 5:14 et Jacques 2:8.

2 « Synoptiques » signifie « qui ont le même point de vue ». Les Évangiles selon Matthieu, Marc et Luc, très semblables, sont appelés synoptiques par contraste avec l'Évangile selon Jean, qui présente une vision complémentaire.

3 Deutéronome 6:4, traduction du Rabbinat.

4 Sommaire de la Loi par Jésus en Matthieu 19:19, Marc 12:31 et Luc 10:27.

Il en va de même dans la lecture suivante. Le contexte est celui de l'amour que chaque homme marié doit démontrer à sa femme, en l'aimant comme il s'aime lui-même, prenant soin d'elle comme le Christ le fait pour l'Église. **Le postulat de départ est que, tout naturellement, un être humain s'aime lui-même et prend soin de lui-même comme Christ prend soin de l'Église.** Ce n'est pas un commandement, c'est une évidence. Le commandement, c'est de démontrer le même amour à son épouse. Dieu nous a créés de sorte que chacun prenne soin de soi-même, notamment par instinct de survie, et il ne trouve rien à y redire. La haine de soi n'est pas naturelle, elle ne vient pas de Dieu. Et même lorsque l'on se fait du mal, c'est avec l'illusion de se faire du bien, comme dans l'alcoolisme, l'usage de tabac et les scarifications. Lorsque quelqu'un se suicide c'est généralement pour mettre fin à ses souffrances, pas pour se punir. Et même lorsque nous nous méprisons nous-mêmes, c'est parce que la haine de soi a été induite par autrui.

En tout cas, je vois mal comment Dieu, qui nous aime au point d'être venu se faire crucifier pour nous, pourrait nous dire quelque chose comme : « Je t'aime, tu es la prunelle de mes yeux, tu es à chaque seconde l'objet de mes pensées les plus tendres, je me donne corps et âme pour toi, mais toi, tu ferais bien de te haïr toi-même et de te détruire » !!! Un père qui parlerait ainsi à ses enfants serait au mieux incapable de tenir un discours cohérent, au pire un dangereux pervers. **Ne prêtons pas à Dieu des intentions ni des attitudes que nous trouverions criminelles chez un être humain.**

Dans l'ordre des choses, on prend soin de soi et l'on applique le même amour aux autres. Cependant, il est parfois nécessaire de prendre les choses dans l'autre sens. Il y a des gens très gentils avec les autres, aux petits soins avec tout le monde, qui par ailleurs se traitent eux-mêmes avec une sorte de haine de soi, en tout cas avec mépris. Ces infortunés ont besoin de prendre conscience qu'en refusant de bien se traiter ils attristent Dieu, puisque Dieu veut leur bonheur et leur joie ! Il leur faut apprendre à se traiter avec bienveillance : à être gentils avec eux-mêmes, en quelques sortes. Il est naturel et bon de prendre soin de soi ne serait-ce que dans les domaines fondamentaux que sont une alimentation saine, la santé, l'hygiène, un cadre de vie suffisamment confortable. **La flagellation est contraire à la spiritualité chrétienne biblique.** La chose est claire pour nous : **Dieu nous aime d'un amour total et inconditionnel et il tient pour naturel que nous nous aimions nous-mêmes et que nous prenions soin de notre propre personne.**

La façon dont nous avons été élevés est pour beaucoup dans l'image que nous avons de nous-mêmes et dans le droit que nous nous accordons à être heureux et à éprouver du plaisir. Pour ma part, en dépit des lacunes de mon **éducation** ce fut une véritable bénédiction (et j'ai mis trop longtemps à m'en rendre compte) d'être élevé dans l'idée que j'étais un être exceptionnel tout simplement parce que j'étais un enfant (et non parce que j'étais plus important que les autres). De plus, il était, dans ma famille, tout naturel de prendre du plaisir avec de la bonne nourriture, de l'humour et des livres comme s'il en pleuvait. C'est en dehors de la maison que j'ai connu les paroles de Jésus mais l'éducation reçue m'a aidé à comprendre l'amour de Dieu. Jamais on ne serait parvenu à me faire croire que parce que j'étais devenu chrétien je devais faire machine arrière et mener une vie triste et sans plaisir, sans prendre soin de moi-même.

Tous les Chrétiens devraient s'approprier ce verset du psautier : « **Je te célèbre, car je suis une créature merveilleuse. Tes œuvres sont des merveilles, et mon âme le reconnaît bien**<sup>5</sup>. » J'ai recherché sur Internet des commentaires de ce verset pour saisir la tendance et bingo ! la première page consultée donne le ton.

« Le Psaume 139 verset 14 déclare 'Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse ... et mon âme le reconnaît bien'. Le contexte de ce verset évoque la nature incroyable de notre corps physique<sup>6</sup>. »

---

5 Psaume 139 : 14

6 [www.gotquestions.org/Francais/creature-merveilleuse.html#ixzz3YywSNBRW](http://www.gotquestions.org/Francais/creature-merveilleuse.html#ixzz3YywSNBRW)

Il s'ensuit un long exposé sur les merveilles du corps humain. Le verset a été tronqué de façon à présenter une sorte de vis à vis entre l'âme et autre chose, donc le corps. Or je suis une créature de Dieu pas seulement en tant que corps, mais en tant que personne complète, avec mon psychisme. Mon corps est un mécanisme merveilleux, mais la parole de Dieu nous dit que nous sommes merveilleux en tant que créatures, sans nous morceler. Notre psychisme aussi est merveilleux. Certes le péché gâche cette merveille, le corps autant que le psychisme. Cependant cette louange n'a pas été dite par Adam ou par Ève avant l'irruption du péché, mais par David, pécheur s'il en fut ; et il a plu à Dieu n'incorporer cette prière dans sa Parole. Ainsi la leçon de ce verset est notamment que **malgré le péché, je suis toujours, corps et psychisme, une créature merveilleuse**. En d'autres termes, je puis dire qu'en dépit du péché il reste en moi, dans mon corps mais aussi dans ma personnalité, quelque chose de merveilleux.

Notre corps est merveilleux mais nous l'utilisons pour pécher. De la même manière, nous utilisons de façon peccamineuse notre psychisme pourtant merveilleux. Notre cerveau est capable de réfléchir, de prévoir, de concevoir. On pense aux merveilles techniques, architecturales, littéraires, musicales et culinaires créées par des cerveaux humains. Notre âme est capable de foi, d'espérance et d'amour. Chacun est capable d'utiliser ses capacités merveilleuses de façon particulière, en fonction de sa personnalité, de son éducation, de son instruction, des talents reçus de Dieu<sup>7</sup>. **Chaque personne est également à toutes les autres une créature merveilleuse. Cette révélation doit nous pousser à un égalitarisme total quant à la valeur de chaque être humain. De plus, les personnes qui croient n'avoir aucune valeur doivent prendre conscience de leur valeur à égalité avec tous, même avec ceux qui les écrasent, volontairement ou non.**

\* \* \*

Ces éclaircissements sur la valeur de chaque être humain nous aident à comprendre les propos de Jésus en Marc 8. Voyons le contexte. Tout d'abord Jésus annonce sa mort et sa résurrection à ses disciples. Ensuite a lieu, en aparté, un échange de reproches entre Pierre, toujours prompt à surestimer ses forces spirituelles, et Jésus. Enfin, Jésus élargit son auditoire à « la foule » et déclare : « **Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix et qu'il me suive. Quiconque en effet voudra sauver sa vie la perdra, mais quiconque perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera.** »

**Jésus pose une condition à la vie chrétienne.** Nul ne peut venir à lui sans renoncer à soi-même et se charger de sa propre croix. Le verbe traduit par « **renoncer** » est le même, dans le texte grec, que Jésus utilise lorsqu'il annonce que Pierre va le « **renier** »<sup>8</sup>. Pauvre Pierre ! Lui qui est plein de bons sentiments, voilà que Jésus le rabroue, l'appelle Satan et fait par avance une allusion à son comportement futur : lui qui reniera son Maître ferait mieux, comme nous tous, de se renier lui-même... Mais renoncer à nous-mêmes, qu'est-ce que cela signifie ? **Quelle est la part de nous-mêmes que nous devons renier ?**

À la lumière de ce que nous avons découvert en lisant les deux premiers textes, relatifs à l'amour de soi, nous comprenons que **renoncer à nous-mêmes ne signifie pas que nous devons renoncer à exister comme des personnes à part entière ni que nous devons nous infliger quelque mortification ou flagellation que ce soit**. J'ai déjà abordé ce sujet il y a tout juste un an, lors d'une prédication sur Galates 2 : 20 : « Je suis crucifié avec Christ, et ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ, qui vit en moi ; ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » Il s'agit ici de l'**expiation** : ma vieille nature séparée de Dieu a été crucifiée avec le Christ **pour le pardon des péchés** après quoi **je suis ressuscité avec le Christ**<sup>9</sup>. **La Croix, c'est fini.**

---

7 Matthieu 25 : 14-30

8 Marc 14 : 30

9 Colossiens 3 : 1

Selon **certains auteurs** notre personnalité doit être détruite. L'un d'entre eux affirme que « la Croix doit détruire tout ce qui appartient à notre homme extérieur – opinions, méthodes, savoir-faire, apitoiement sur soi – et à notre être tout entier... Dieu dispose nos circonstances de façon à briser les traits saillants de notre caractère. Dieu ne nous lâchera pas qu'il n'ait brisé en nous ces traits particuliers »... « Par chaque coup il essaye de nous affaiblir un peu plus, jusqu'à ce que le jour vienne où nous serons écrasés et souples entre ses mains »... « J'ai besoin d'être délivré... de ce que je suis » ... « Il faut que les yeux de notre raison soient crevés »<sup>10</sup>.

De nombreux Chrétiens ont reçu cet enseignement mortifère et ont retenu de la vie chrétienne et de la sanctification une conception contraire à l'enseignement biblique. Ils doivent renoncer à ces faux enseignement et revenir à l'Écriture. Celles et ceux qui, à cause de ces faux enseignements, ont renoncé à venir à Jésus, doivent reconsidérer leur position à la lumière de la Parole de Dieu. Un autre auteur reprend toute cette argumentation et conclut : « Jésus a accepté d'être brisé pour nous ; il n'y a donc pas de raison pour que nous ne le soyons pas à notre tour... »<sup>11</sup>. Or, **si Jésus est mort à la Croix c'est justement pour que nous échappions à la destruction**. Il est écrit : « Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui<sup>12</sup> ». **Dire que nous devons être brisés, c'est nier la Croix de Jésus**. Nous devons conserver et même développer ce qui, en nous, vient de Dieu et est aimé de Dieu : nous sommes des créatures merveilleuses !

En revanche si quelqu'un vient à Jésus il doit être animé d'un profond désir de **sanctification**. Jacques nous donne un petit aperçu de ce qu'est la sanctification : « La religion pure et sans tache, devant Dieu le Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se garder des souillures du monde<sup>13</sup>. » Paul nous parle d'un changement d'état d'esprit, de nouvelles priorités, de nouvelles valeurs : « Ne vous conformez pas au monde présent, mais soyez transformés par le **renouvellement de l'intelligence**, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait<sup>14</sup>. » Ainsi, la sanctification, c'est l'amour, le rejet du péché et l'acquisition d'une nouvelle mentalité.

**Renoncer à nous-mêmes et prendre notre croix, c'est rejeter** ce qui en nous déplaît à Dieu et gâche notre communion avec lui : **le péché** ; c'est **renier le pécheur** que nous sommes. Nous devons changer d'état d'esprit, remplir nos pensées de ce qui plaît à Dieu<sup>15</sup>, considérer les choses comme Dieu les considère, à la lumière de la Révélation chrétienne. Venir à Dieu par Jésus c'est avoir un souci constant de **penser, agir et aimer toujours plus comme Dieu le veut**, comme le dit le cantique. On ne peut pas venir à Jésus et continuer de voir les choses comme le monde les voit. On ne peut pas venir à Jésus et continuer de vivre dans le péché. On ne peut pas venir à Dieu et voler, frauder le fisc, avoir des relations sexuelles hors mariage, être violent, mentir, médire, faire régner la terreur dans son foyer, exploiter financièrement autrui, mettre la vie des autres en danger. On ne peut pas non plus venir à Dieu et faire systématiquement passer son propre intérêt avant celui des autres : il y a **un équilibre à trouver entre la haine de soi et l'égoïsme**.

\* \* \*

Porter sa croix n'a rien de mortifère. Jésus ne veut pas que nous vivions. Au contraire, il nous demande de renier le pécheur qui est en nous pour que nous ayons une vie abondante<sup>16</sup>, une vie haut de gamme.

10 Ni Tuo-Cheng dit Watchman Nee, *La Vie chrétienne normale, L'autorité spirituelle, Qu'en sera-t-il de cet homme ?*, *La Vie chrétienne normale*.

11 Roy Hession, *Le Chemin du Calvaire*, CLC, 1974 (1950 pour la version en anglais). En 2014 cet ouvrage était distribué aux adolescents en visite à l'Institut Biblique de Genève.

12 Ésaïe 53: 5

13 Jacques 1 : 27

14 Romains 12:2

15 Éphésiens 4:5-6

16 Jean 10 : 10